

Art Brussels fait la foire depuis cinquante ans

MARCHÉ DE L'ART Grâce à son foyer vivace de collectionneurs belges, cette reine du contemporain a beaucoup gagné en qualité.

BEATRICE DE ROCHEBOUÏÉ
bde@rochebouie.com | lefigaro.fr
EMPLOYÉE SPÉCIALE A BRUXELLES

Le secret d'Art Brussels, qui fête son jubilee, est la force de son réseau de collectionneurs belges. Plus fidèles et actifs qu'aucun autre dans un marché aujourd'hui mondialisé et hyperconnecté ! Pour le mesurer, il faut se rendre à la Centrale, à quelques pas de la place Sainte-Catherine, où une exposition réunit onze d'entre eux voulant faire partager une passion pour l'art contemporain sans cesse renouvelée. D'Alain Servais à Frédéric de Goldsmith, en passant par Yolande De Bontridder ou Walter Vanhaerents, chacun raconte son histoire, avec des accrochages qui nous touchent par la puissance de leurs engagements et de leurs émotions.

Cette même énergie, on la retrouve à Art Brussels où, contrairement à d'autres foires, on parle d'art avant de discuter d'argent. Dans cette ruhe culturelle, la visite - quatre bonnes heures au minimum pour venir à bout des 147 galeries issues de 32 pays sous la halle Tours & Taxis - est un vrai plaisir, les transactions ne s'y faisant pas, comme à Art Basel ou à la Fiac, à coup de millions sous la pression. Avec une chaleur d'éte précoce, l'humour était légère. Et l'atmosphère propice aux affaires, mercredi, dès le vernissage VIP où tout le petit monde de l'art, sérieux et acheteur, était là. A commencer par les Rubell de Miami, réputés pour leurs choix précurseurs et pointus.

Le galeriste bruxellois Xavier Huffkens, qui avait donné la veille un somptueux dîner (180 convives) au Musée Wiertz pour son artiste américaine Sherrrie Levine (seule en scène au Châtelain), était tout sourire. Son poulain suisse Nicolas Party, 38 ans, naviguant entre la Belgique et New York, a fait carton plein avec son solo show qui a gagné le prix de la foire : un écran bleu Klein composé par ses soins comme une petite maison pour accueillir trois imposants pastels sur toile, aussi étranges que féériques (de 60 000 à 80 000 euros).

À Art Brussels, contrairement à d'autres foires, on parle d'art avant de discuter d'argent

Dans cette section Solo, qui comprend 22 projets, il ne faut pas manquer celui de « Touch Wood » de la galerie Sorry we're closed (que des pièces en bois dès 3 000 euros) celui minimaliste en noir et blanc d'OV Project ou Pop e d'Antoine Laurentin, qui remet à l'honneur la scène belge des années 1960-1970 avec Jacques Verduyn, 71 ans, découvert par ce galeriste il y a cinq ans à la fondation ING puis dans la collection Belfius. On le compare immédiatement avec l'hyperéaliste américain Duane Hanson, décédé en 1996. Mais question prix, c'est un zéro de moins (90 000 euros), Pat et Veerle, deux femmes en Bikini, l'une sans haut, dans leurs transats. Une Fondation pourrait emporter deux de ses huiles de 1970. La majorité des exposants a fait un bon début de foire. A commencer par Natha-



Pat et Veerle de Jacques Verduyn. SARA LABIDI

lie Obadia, qui a vendu des œuvres importantes de Laure Prunovost, Grau Garriça et Wang Keping, ou son voisin Daniel Templon, qui confirme l'intérêt soutenu pour Prune Nourry (de 18 000 à 38 000 euros). On notait plusieurs touches aussi déjà dans la section Discovery, notamment chez Pascaline Smets, autant remarquable pour sa robe déstructurée Balenciaga bleu électrique que pour ses

accumulations de ballons et cigarettes conçues par l'artiste de Brooklyn Tyrrell Winston, présent sur le stand (15 000 euros).

Il y a beaucoup à voir dans Bruxelles. Ce ne sont pas les expositions de qualité qui manquent : George Condo chez Charles Riva, Sam Moyer et Ellen Berkentbit chez Rodolphe Janssen, Yoichi Ohira, le Japonais magicien du verre dont les créations si subtiles peuvent dépasser 100 000 euros, chez Pierre Marie Giraud. Ou l'outsider Bruno Rousseau qui fait son premier show en terre belge (18, rue du Châtelain). Si Bruxelles reste aussi active, c'est grâce aux initiatives privées de collectionneurs qui ont ouvert des espaces comme Hubert Bonnet avec le CAB Art Center (à voir « The Brutal Play », curaté par Matthieu Poirier) ou Nathalie Guiot, qui vient d'inaugurer sa fondation ThaliLab et sa résidence d'artistes dans une demeure cossue de la rue Buchholtz. ■

Art Brussels, jusqu'au 22 avril.
www.artbrussels.com

eave
esthétique des ventes aux enchères

9, rue Milton - 75009 PARIS
Tel : +33 (0)1 53 34 04 04,
contact@auctioneve.com

CHINE et ASIE

Porcelaines, bronzes, jades

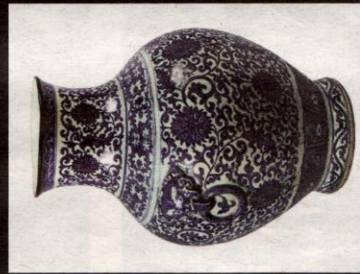
Artistes chinois, vietnamiens et voyageurs

Pour inclure des lots dans notre vente contactez Anne Ernoul :
+ 33 (0)1 53 34 04 04
anne@auctioneve.com

Estimations gratuites et confidentielles sur rendez-vous.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES EN PRÉPARATION

JUN 2018



Vase, Chine fin du XIXème siècle
Haut : 47 cm
40 000 / 60 000 €



Lin Fengmian (1900 - 1991)
La Conversation - 66,5 x 70 cm
Est. : 100 000 / 150 000 €

Catalogues et informations sur notre site : www.auctioneve.com